

vingt-six accessoires. Les principales ont été en poisson, tortue, sanglier, homme-lion, Brahme-nain, héros appelé Parasourama, autre héros appelé Rama, troisième appelé Balarama, enfin Krichna. La dixième incarnation en cheval blanc est attendue et doit marquer la fin de l'âge actuel. La plupart des Brahmes ne reconnaissent pas l'incarnation en Boudha.

Les sectateurs de Vichnou emploient une espèce de terre mélangée avec de la poudre de riz et du safran pour se dessiner sur le front trois lignes : une perpendiculaire rouge, deux obliques blanches qui se réunissent à leur base. le tout en forme de trident. Dans la langue qui permet de tout dire, le pudique abbé Dubois raconte en rougissant que la ligne rouge représente, *feminæ fluxum menstruum*, et les deux blanches *masculi liquorem seminalem*. Tous les Brahmes que j'ai vus se sont indignés ou ont éclaté de rire à cette explication. Voici celle beaucoup plus propre qu'ils m'ont donnée. La couleur blanche symbolise la science, la connaissance, la vérité ; ce sont les attributs de Vichnou. La couleur rouge symbolise la prospérité, la volupté ; ce sont les attributs de Latchoumy. Vichnou ne devant jamais être séparé de son épouse, qui fait, pour ainsi dire, partie de lui-même, on a, par voie de conséquence, trouvé tout naturel de réunir leurs symboles.

Siva (qui donne le paradis), la déification du principe destructeur ou transformateur, a pour femme *Parvaty*, qui s'appelle encore *Cali* et *Dourga*. Sous ces deux derniers noms, elle préside à la destruction et à la guerre. On représente ce Dieu sous une forme horrible, avec trois yeux dont un au milieu du front (le soleil, la lune et le feu), couvert de cendres, entouré de serpents, assis sur un trône ou sur le taureau *Nandi*, emblème de la justice, un trident à la main. Ses sectateurs portent sur le front trois raies tracées avec de la bouse de vache calcinée. Ces cendres ont pour but de rappeler aux fidèles que Siva détruit tout. Chacune des trois raies a en outre une signification particulière. La première veut dire : « Je prie Dieu que l'amour du plaisir et l'orgueil périssent en moi ; » la seconde : « Je sais que mon corps deviendra poussière ; » la troisième : « Que Dieu daigne m'accorder sa grâce. »

Siva a pour attribut le *Lingam*, c'est-à-dire, suivant les expressions de l'abbé Dubois qui, cette fois, ne se trompe pas, *verenda*